

Peut-on faire connaître à nos adhérents le parcours qui vous a conduit jusqu'à la Cour Roland ?

Passionnée depuis toujours par le dessin et la couleur, j'ai intégré l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art Olivier de Serres à Paris.

Diplômée en poche, j'ai exercé comme dessinatrice textile pendant une dizaine d'années, pour le compte de maisons d'édition de linge de maison et aussi pour la haute couture. Ce travail consistait à créer des dessins et à les imprimer sur des tissus par procédé sérigraphique. Avec trois autres dessinatrices, j'ai créé le groupe Baltimore qui a été élu "Créateur Tex'Styles" en 1993, ce qui a permis d'élargir notre clientèle.

C'est pendant cette période que je découvre les Ateliers de la Cour Roland, en participant à un stage, sous la houlette de Paul Henri qui anime l'atelier de sérigraphie, afin de réaliser des pièces uniques sur tissu.

J'ai eu aussi une première expérience de l'enseignement à l'ENSAAMA Duperré, auprès des étudiants de l'atelier sérigraphie.

Et puis, en 1994, je change d'horizon et je tourne la page du textile : je pars vivre 18 mois en Italie. Je m'intéresse particulièrement aux estampes, et je m'aperçois que la plupart d'entre elles sont encadrées par des lavis. En m'inspirant de ce que présentent les musées, je me forme à la technique du lavis.

Le lavis est une technique traditionnelle de l'encadrement dans laquelle le "passe", peint à l'aquarelle, isole le dessin ou l'estampe ; comme une respiration, un temps calme il recentre le regard sur le document ainsi encadré. C'est une technique inspirée des montages d'estampes réalisés par un collectionneur, Mariette, au XVIII^e siècle. Cette technique, par son côté créatif, reste mon domaine de prédilection (2).

ZOOM

Geneviève LABORDERIE



Geneviève dans son atelier.

enseignante en atelier d'encadrement

Propos recueillis
par Yves Fournier le Ray

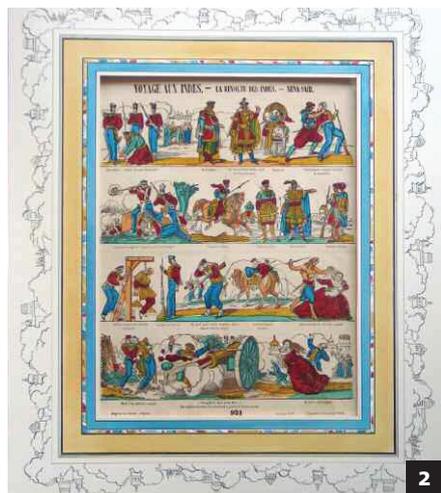
De retour en France, je fréquente à nouveau les Ateliers de la Cour Roland en suivant, plusieurs années durant, des cours d'ébénisterie. C'est à ce moment-là que je fais la connaissance de Michèle Dautet, qui est responsable de l'atelier encadrement. Elle apprécie mon travail sur les lavis et me propose, à l'occasion de son prochain départ à la retraite, de reprendre le flambeau de l'enseignement de l'encadrement. Après une année de formation à ses côtés, je me sens apte à prendre la relève.

En quoi l'enseignement, la relation avec les élèves, sont-elles des approches différentes du métier ?

En fait, l'enseignement amène, grâce aux élèves, à se remettre fréquemment en cause dans la pratique du métier. Du fait de la pluralité des demandes de la clientèle on est amené à proposer des techniques variées et parfois innovantes.

L'enseignement aux Ateliers de la Cour Roland est différent de celui donné à des étudiants de l'ENSAAMA. J'enseigne l'encadrement à des adultes, qui doivent tous pouvoir progresser en se faisant plaisir. Par conséquent je m'adapte à chacun d'eux, je tâche de percevoir ce qu'ils recherchent en venant suivre mes cours et donc de les aider à réaliser leurs projets.

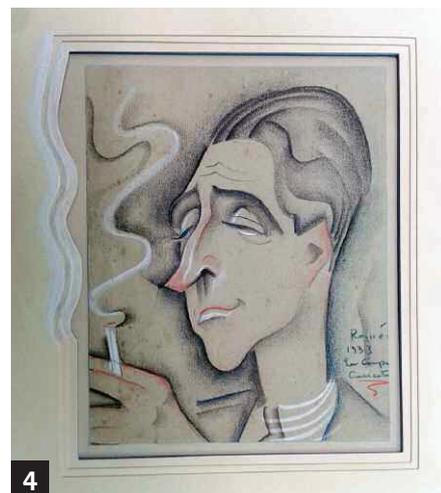
La diversité des élèves au sein d'un même cours est très riche pour tous : ils se forment beaucoup en regardant travailler les autres. Bien entendu il faut leur apprendre à utiliser et à maîtriser les techniques traditionnelles, fondamentales. Mais j'essaie aussi de leur faire découvrir, lorsqu'ils réalisent un encadrement, le sens de la composition, le travail de recherche sur les couleurs et le graphisme. Par exemple, je propose aux élèves de réaliser eux-mêmes leurs papiers.



2



3



4



Ceux, nombreux, qui s'y attèlent, apprennent à créer les couleurs qui s'harmonisent au dessin à encadrer, au lieu d'acheter des papiers aux couleurs approchantes. Le travail ainsi réalisé est plus rigoureux. Et alors, quand un élève réussit à mener son projet à bien, c'est gratifiant. La création est à la fois échange et stimulation entre l'élève et le professeur. En résumé, transmettre aux élèves des processus de recherche créative, c'est ce qui me motive (3).

Si l'on parle technique, que recouvre, pour vous, le terme d'encadrement ?

L'encadrement recouvre, pour moi, un côté fonctionnel et un côté artistique.

Côté fonctionnel : la protection, et la mise en valeur de documents papier (aquarelle, dessin, estampe, photo,...) mais aussi de petits objets (statuette, médaille, souvenirs,...).

Côté artistique, c'est la recherche créative autour du sujet à encadrer qui s'appuie sur la maîtrise des techniques traditionnelles.

Les différents éléments en carton sont sélectionnés en fonction de la technique choisie par rapport au document, afin de le mettre en valeur, en choisissant :

- soit la sobriété, et dès lors le travail de l'encadreur est presque invisible. Il se décèle subtilement au niveau des couleurs des papiers, de la qualité technique de sa réalisation, du choix de la baguette, traditionnelle ou contemporaine (4),



- soit en s'inspirant des lignes, du graphisme du document, pour créer comme un écho, un prolongement. Il permet alors de développer un travail de recherche créative, miroir de formes et de couleurs (5)

Le matériau de base est le papier ou le carton qui va être coupé, plié, collé, froissé, peint pour être en harmonie avec le sujet à encadrer (6).

Le volume créé autour du sujet, en plus de sa valeur ornementale ou décorative, a aussi, et surtout une fonction de préservation et de conservation du document. En effet, le montage des cartons éloigne le verre de protection du sujet (7). La couche d'air ainsi piégée isole le document du verre et évite que l'humidité, la condensation, la poussière, les insectes xylophages n'altèrent l'œuvre encadrée (8). Le respect du document exige que le travail de l'élève encadreur soit réversible et il utilise des papiers et des colles à PH neutre et réversibles. Pour finir, les cartons d'encadrement et le verre sont fixés à une baguette de bois traditionnelle (qui peut être créée ou restaurée en collaboration avec le cours de dorure) ou une "caisse américaine", baguette contemporaine, plus moderne.

À moins que l'élève ne veuille créer lui-même un habillage papier, le sous-verre à onglet, très sobre (9); ou en carton peint avec du "gesso" ou des acryliques (travail en coopération avec l'atelier de patines décoratives) ce qui permet des formes plus originales.



Avez-vous d'autres activités professionnelles ?

Dans le cadre des Ateliers de la Cour Roland, et en complément des cours de d'encadrement, j'anime des stages de lavis et des stages de restauration de gravures.

La restauration de documents graphiques mériterait qu'on y consacre un autre article. Beaucoup de nos adhérents qui possèdent des documents abîmés seraient probablement intéressés à les restaurer.

Je suis aussi, depuis plusieurs années, la représentante des enseignants des Ateliers de la Cour Roland auprès du Conseil d'Administration. Je pense que les informations sur le fonctionnement de l'association méritent d'être transmises à tout le monde. C'est une mission de relais, et plus particulièrement auprès des nouveaux enseignants. L'esprit de cette mission n'est pas dans la revendication, mais dans la recherche de "comment travailler mieux".

Lors de mes journées de présence je croise les collègues que je peux voir, et pour les autres je communique par internet.

Et puis, je donne aussi des cours dans d'autres ateliers de la région. Je collabore également avec des magazines comme "Art plein cadre" ou "Idées de Cadre", en proposant des articles relatifs à une technique d'encadrement.

2. Les couleurs très franches de l'image d'Epinal sont reprises dans le lavis et l'ornementation à la plume est inspirée des arrière-plans des saynètes.
3. Un boîtier façon cabinet de curiosité.
4. L'ouverture du passe chantourné ondule en écho à la fumée de cigarette (travail d'élève).
5. Les cordages du bateau sont répétés de manière aléatoire avec du papier découpé (travail d'élève).
6. Superposition des passes.
7. Technique du passe recouvert (travail d'élève).
8. Les feuilles de lotus sont redessinées en frise et la soierie est posée sur un verre pour accentuer la transparence.
9. Le sol derrière le nu est prolongé grâce au passe coupé en deux (travail d'élève).

